



La Trompette de Saint Vincent

TIMETE DEUM !

Bulletin du Prieuré Saint-Vincent Ferrier — N° 38 — novembre-décembre 2023 — prix de revient : 0,75€

FSSPX

Historique de la dévotion à Jésus Enfant

QUAND saint François d'Assise inaugura la première crèche de Noël, en l'an 1223, à Greccio en Italie, se doutait-il de l'essor de la piété populaire envers l'Enfant-Jésus qui allait suivre ? Le miracle qui eut lieu y fut pour beaucoup assurément : alors que saint François avait organisé une crèche vivante avec l'aide des habitants du petit village, on s'aperçut qu'il manquait un enfant. Or on vit, tout à coup, un petit enfant étendu dans la mangeoire. Saint François s'approcha, prit l'enfant dans ses bras. Celui-ci s'éveilla, sourit à François puis disparut.

Ainsi, jusqu'au 16^e siècle, l'Enfant-Jésus est essentiellement représenté emmaillotté comme le Santo Bambino de l'église Sainte Marie in Aracoeli à Rome. C'est une statue (volée en 1994) qui, selon la tradition, a été sculptée dans le bois d'un olivier du jardin de l'agonie. Elle était très vénérée par les catholiques de Rome et invoquée pour la guérison des malades.

Avec les Carmes et sainte Thérèse d'Avila que l'Enfant-Jésus apparaît en position de Majesté. Sainte Thérèse d'Avila dans les visites des Carmels qu'elle fonda en Espagne, empor-



Confrérie de la Sainte Enfance - Paris (17^e siècle)

trait régulièrement une statuette de l'Enfant-Jésus. La dévotion au saint Enfant-Jésus se développa dans ces fondations et la Bienheureuse Marie de l'Incarnation, fondatrice du Carmel réformé en France, importa cette dévotion. Le cardinal Pierre de Bérulle, protecteur du Carmel en France, s'empressa de la diffuser. Celui-ci avait en effet développé une grande dévotion envers la Sainte Enfance de Jésus, forme des « anéantissements du Verbe incarné » que tout chrétien doit imiter.

Ensuite toute l'école française de spiritualité s'en empara. Par exemple, saint Pierre Fourier vers 1634, fonda de multiples confréries de l'Enfant-Jésus, où Jésus est présenté comme modèle et ami. De même, à la suite de la création par saint Vincent de Paul de l'*Œuvre des Enfants-Trouvés*, fut fondée la *Confrérie de la Sainte Enfance de Jésus-Christ* « pour exciter les fidèles à l'adoration et amour envers le fils de Dieu qui a bien voulu s'humilier jusqu'à se faire Enfant pour nous, à imiter les Vertus qu'il a pratiquées en cet état, et à porter compassion à ces Enfants abandonnés. »

A la même époque, en 1630 précisément, une orpheline de 11 ans, Marguerite Parigot fut accueillie dans le carmel de Beaune, fondé en 1619. Celle qui allait devenir la Vénérable Marguerite du Saint Sacrement fut rapidement favorisée d'apparitions de Jésus Enfant. Il lui révéla un jour : « Ma fille, puise dans les trésors de mon Enfance, je ne refuserai rien à tes prières ». L'année 1636 fut funeste pour les armées françaises dans ce qu'on a appelé la Guerre de Trente Ans. Beaune se prépara à être prise et pillée et ceux qui le pouvaient ne pensaient qu'à fuir. Marguerite, qui avait alors 17 ans, assura : « L'enfant

Jésus m'a promis que la ville serait épargnée. » Cela se réalisa. La reconnaissance populaire se manifesta par la diffusion de la « petite couronne de l'Enfant-Jésus », préconisée par Sœur Marguerite sur indication céleste : trois « Notre Père » pour remercier Dieu du don qu'il nous fit en Jésus, Marie et Joseph ; douze « Je vous salue Marie » pour honorer les douze années de l'enfance de Jésus. Mais l'essentiel est de suivre les états du Verbe incarné « en une sainte union de cœur et d'esprit » ; « d'honorer la simplicité et bénignité du saint Enfant Jésus », de s'exercer continuellement à être dans « une très parfaite simplicité, bénignité, douceur et humilité profonde ».

Plus tard, un seigneur normand, le baron Gaston de Renty se laissa gagner à la dévotion à Jésus Enfant après s'être rendu en Bourgogne pour s'entretenir avec la jeune sœur. Rentré dans son manoir normand, il envoya à Sœur Marguerite un cadeau de Noël, rien moins que la statue du « Petit Roi de gloire » (1643). En bois sculpté, peint et articulé, cette statuette peut être habillée de vêtements somptueux, parée de bijoux et couronnée. Pour l'honorer dignement, Sœur Marguerite obtint de ses supérieurs la construction d'une petite chapelle attenante à l'église du Carmel. Très vite un mouvement national de pèlerinage se manifesta en direction de l'Enfant Jésus de Beaune, à peu près contemporain de l'Enfant Jésus de Prague.

Le culte de Jésus Enfant et son imitation sont présentés comme des moyens pour acquérir l'esprit d'enfance. Plusieurs auteurs spirituels voient dans la dévotion à l'Enfant-Jésus un moyen de contempler et d'imiter les mystères de petitesse, de pureté, d'innocence, de simplicité, de douceur et de soumission.

Le jansénisme fit beaucoup de mal à la dévotion à l'Enfant-Jésus en France à la fin du 17^e siècle. Cependant, saint Jean-Baptiste de la Salle (1651-1719) réussit à maintenir très vivace la dévotion à Jésus enfant. Elle lui avait été inculquée, pendant sa formation sacerdotale, à Saint-Sulpice. Il pla-



Enfant Jésus de Prague

ça les frères des Écoles chrétiennes « sous la tutelle du très saint Enfant Jésus ». Il leur donna l'exemple en se consacrant, à chaque Noël, au saint Enfant, dont il récitait chaque jour les litanies. Il choisira les mystères de l'enfance quand il voudra laisser à ses frères un modèle de méthode d'oraison. C'est en Jésus enfant qu'il voudra leur faire trouver l'esprit d'enfance nécessaire à leur spiritualité d'éducateurs chrétiens. Les frères seront d'ailleurs communément appelés « frères du saint Enfant-Jésus ». Ils réciteront quotidiennement, et parfois avec leurs élèves, ses litanies.

Nous arrivons maintenant à l'Enfant-Jésus de Prague. Prague était, au 17^{ème} siècle, au centre des luttes entre catholiques et protestants. Invoquer la Vierge Marie et l'Enfant Jésus était courant à cette époque de conflits religieux. En 1620, eut lieu la bataille de la Montagne Blanche, près de Prague. Cefut une victoire catholique miraculeuse : un tableau de Notre-Dame avait été profané par les Calvinistes qui avaient crevé les yeux de la Très Sainte Vierge. Le Supérieur général des Carmes de l'époque, le Père Dominique de Jésus-Marie attacha le tableau à son cou et, à cheval, se rendit au plus fort du combat et provoqua la déroute des Protestants. Après la cette victoire des catholiques, l'empereur Ferdinand II fit don aux Carmes de

Prague d'une église qui fut dédiée à Notre-Dame de la Victoire.

En 1628, une princesse d'origine espagnole fit cadeau au prier des Carmes de Prague d'une statuette de l'Enfant Jésus. Celle-ci était en cire, mesurait 48 centimètres et était habillée de magnifiques vêtements. Malheureusement, en 1630, Prague capitula face aux Protestants de Saxe et le couvent fut pillé. Les assaillants jetèrent la statue de l'Enfant-Jésus derrière l'Autel. C'est là qu'elle resta, les mains cassées. Les Saxons chassés, les religieux revinrent mais oublièrent l'existence de la statue ! dès lors la communauté essuya malheur sur malheur : difficultés financières, mécontentement général, défaut de vocations, ...

L'arrivée en 1637 du Père Cyrille de la Mère de Dieu, Carme d'origine luxembourgeoise changea tout cela. Il avait passé son noviciat dans le couvent et avait toujours vénéré la statue : étonné

ANECDOTE:

Une pieuse carmélite de Tours, Mère Marie de Saint-Pierre (1816-1848) avait une profonde dévotion envers l'Enfant-Jésus de Beaune. Elle y associa la dévotion à la sainte Face. Elle fut à l'origine d'une confrérie réparatrice dont fera partie à l'âge de douze ans, ... Thérèse Martin, la future Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

de ne pas la retrouver, il la chercha et la retrouva couverte de poussière ; il la remit à l'honneur. La ville de Prague fut protégée l'année même d'une attaque protestante.

Cependant, un jour pendant l'oraison, le Père Cyrille lui sembla entendre des lèvres de la statue : « Ayez pitié de moi et j'aurai pitié de vous ! Redonnez-moi mes mains coupées par les hérétiques. Plus vous m'honorerez et plus je vous favoriserai ! ». Le religieux ne s'était pas aperçu de cette perte, aussi alla-t-il voir le Prieur pour obtenir les subsides nécessaires. Celui-ci refusa à plusieurs reprises, la statue fut même retirée de l'oratoire : les religieux responsables furent punis miraculeusement et un nouveau prieur arriva favorable à la dévotion mais tout aussi pauvre que son prédécesseur. Cependant, grâce à un donateur, la statue put être réparée et remise à la vénération des fidèles. Les contemporains observèrent alors de multiples faits visiblement merveilleux, souvent à la suite de prières confiantes (protection contre les maladies ou les guerres).

Après la restauration de l'église et un pèlerinage de l'Empereur Ferdinand III en 1647 pour les bienfaits accor-



Enfant Jésus de Beaune

dés par l'Enfant-Jésus à ses sujets, la chapelle, devenue trop exigüe, fut agrandie en 1648 et la dévotion se propagea ensuite auprès de tous les Carmels d'Europe.

Malheureusement en 1784, des mesures anticléricales (Joséphisme) prétendirent mettre fin à cette dévotion. Les Pères carmes furent chassés et leur couvent fermé. La dévotion déclina alors progressivement jusqu'à finalement tomber dans l'oubli.

Entre-temps, des immigrants venus de Prague en Italie y amenèrent la

dévotion à l'Enfant Jésus et permirent ainsi son plus grand développement.

Un peu partout en Europe cependant, l'esprit issu de la Révolution française, les persécutions vont mettre à mal la dévotion à l'Enfant-Jésus.

Cependant au 19^e siècle, le réveil religieux en France ranime les formes anciennes de dévotion. Ce sera aussi le cas de la dévotion à l'Enfant-Jésus. De nombreuses fondations de communautés féminines dédiées à l'éducation se placeront sous la protection de l'Enfant Jésus et développeront chez leurs élèves « l'imitation du Petit Jésus ». L'évêque de Dijon rétablit en 1821 la confrérie de la Sainte-Enfance de Jésus de Beaune ; en 1855, Pie IX l'élève au rang d'archiconfrérie. Une forme fréquente de la dévotion consistera à vivre le mois de janvier comme « mois de l'Enfant-Jésus ».

En Italie, la neuvaine, enrichie d'indulgences en 1815, garde toute son influence.

Ce n'est qu'en 1878 que fut rétablie la dévotion de l'Enfant-Jésus à Prague avec cependant une Confrérie très rapidement florissante qui se répandra dans toute l'Europe. ●

Prière efficace à l'Enfant Jésus, révélée par la Sainte Vierge, au vénérable Père Cyrille de la Mère de Dieu, Carme déchaussé, a Prague.



Ô Enfant Jésus, j'ai recours à Vous. Je Vous en prie, par votre Sainte Mère, assistez-moi dans cette nécessité (*ici l'on expose l'objet de sa demande*), car je crois fermement que votre Divinité peut me secourir. J'espère avec confiance obtenir votre sainte grâce. Je Vous aime de tout mon cœur et de toutes les forces de mon âme. Je me repens sincèrement de mes péchés; et je Vous supplie, ô bon Jésus, de me donner la force d'en triompher. Je prends la résolution de ne plus jamais Vous offenser ; et je viens m'offrir à Vous, dans la disposition de tout souffrir plutôt que de Vous déplaire. Désormais, je veux Vous servir avec fidélité. Pour l'amour de Vous, ô Divin Enfant, j'aimerai mon prochain comme moi-même. Enfant plein de puissance, ô Jésus, je Vous en conjure de nouveau, assistez-moi dans cette circonstance (*nommez-la*), faites-moi la grâce de Vous posséder éternellement avec Marie et Joseph; et de Vous adorer avec les Saints Anges de la Cour céleste.

Ainsi soit-il.



PRIEURÉ SAINT-VINCENT FERRIER

Kerglas 56250 SAINT-NOLFF

Tel.: 02 97 60 35 29 — 56p.kerglas@fsspx.fr

06 28 28 40 37 (abbé T. Legrand) - 06 81 47 81 94 (abbé L. Guionin)

07 83 19 44 32 (Sœurs) - 07 68 94 65 61 (Ecole)

Organisation du ministère

Messes : Les **dimanches** : à la chapelle Sainte-Anne (20, rue Aristide Briand) à 8H15 et 10H00. A la chapelle Saint-Yves (17, rue Rencontre) en principe à 18H00 (10H00 le 1^{er} dimanche du mois). **En semaine** : Au Prieuré, à 7H15 (7H45 en juillet et août), sauf le 1^{er} samedi du mois. A la chapelle Sainte-Anne à 18H00 sauf le jeudi en période scolaire : Messe à 11H15.

Vêpres: Le dimanche, au Prieuré, à 17H00, suivies du chapelet.

1^{er} vendredi du mois: A Vannes, chemin de Croix à 17H15, Messe à 18H00 suivie de l'Heure Sainte.

1^{er} samedi du mois: A Vannes et à Guer, confessions à 17H00, Messe à 18H00 suivie de la méditation de 15 mn. A Guer, Cours de Doctrine à 16h15

Récitation du Rosaire en l'honneur de ND de Fatima: tous les 13 de chaque mois, à **16H45** à la chapelle Sainte-Anne (à 15H30 les dimanches 13). Il est possible de consulter les horaires de la semaine et les activités du Prieuré sur: prieuresaintvincentferrier.fr

Vos prêtres sont disponibles pour les confessions et conseils spirituels ¾ d'heure avant les Messes ou sur rendez-vous.

Les malades sont visités habituellement une fois par mois. Ne pas hésiter à appeler en cas d'urgence.

Catéchismes:

1) Pour les enfants : au Prieuré tous les quinze jours à 10H30. Trois groupes: avant, après la 1^{ère} communion et pour les plus grands.

2) Pour adultes : les 2^e et 4^e samedis du mois à la Chapelle Ste-Anne à Vannes, après la Messe de 18h (la Sainte Ecriture).

Activités

Ecole Sainte-Philomène : à partir de la PS jusqu'au CM 2.
Directrice : Sœur Jeanne-Elisabeth (07 68 94 65 61).

Tiers-Ordre de Saint-Pie X : Réunion un dimanche tous les deux mois de 12H30 à 17H30 au prieuré (aumônier : abbé Legrand). Prochaine réunion le dimanche 12 novembre.

Milice de l'Immaculée : ses membres se consacrent à la Sainte Vierge et portent la Médaille Miraculeuse pour être des « instruments d'apostolat dans les mains de l'Immaculée ».

Croisade du Rosaire : Une dizaine = un rosaire ! Resp. de Vannes: Mlle E. de La Richerie ; Resp. de Guer: Mlle M. Lemoine.

Cercle MCF Sainte Jeanne-d'Arc : Responsable et enseignements M. Louis-Marie Rémy.

Croisade Eucharistique pour les enfants. Aumônier: abbé Guionin. Prochaines réunions les samedis 11 novembre et 9 décembre au Prieuré (14H30)

Patronage Sainte-Anne: Pour les filles de 7 à 15 ans. Resp. Sœurs.

« Jeunes Pros » : Réunion au prieuré tous les 1^{ers} dimanches du mois de 12H30 à 17H00.

Procure: Chapelle Sainte-Anne. Resp. G^{al} Legrier.

Ménage de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle Y. de Coattarel.

Fleurs de la Chapelle de Vannes: Resp. Mlle L. Smits.

Carnet Paroissial

A reçu la sépulture ecclésiastique à la Chapelle Saint-Yves de Guer : M. Louis PERRIGUE le 16 octobre

A été baptisée à la Chapelle Saint-Yves de Guer : le 29 octobre, Suzanne TURAN.

Date à retenir

Samedi 11 et dimanche 12 novembre : weekend « jeunes pros » sur le thème de la chouannerie et des guerres de Vendée

Dimanche 26 novembre : Marché de Noël à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes

Dimanche 10 décembre : recollection de l'Avent à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes

Vendredi 22 décembre à 16H00 à la Chapelle Sainte-Anne de Vannes : Salut du T.S. Sacrement de fin de trimestre scolaire précédé de la consécration individuelle des enfants de l'école Sainte-Philomène à l'Enfant-Jésus